

plus grandes responsabilités, car elle peut donner et conserver la vie et la santé, de même qu'elle peut les altérer et les supprimer. La mission du chirurgien est souvent l'une des plus hautes magistratures de la société humaine.

L'enseignement de la Chirurgie doit comprendre deux parties fondamentales : 1er L'étude des *malades*, qui souffrent de maladies chirurgicales et l'étude de ces *maladies* chirurgicales; 2e l'étude du *traitement* et des *moyens thérapeutiques*, qui soulagent et guérissent les malades.

La thérapeutique chirurgicale comprend toutes les méthodes de traitement et les nombreux procédés opératoires qui doivent être choisis judicieusement, suivant les indications cliniques.

Depuis un quart de siècle bientôt, la Clinique chirurgicale a fait d'immenses progrès et elle a élargi considérablement le cadre des études médicales.

En effet, avant la découverte de l'asepsie et de l'antisepsie, la chirurgie gardait, dans ses études et dans sa pratique, un caractère plutôt médical. C'étaient des médecins plus instruits ou plus audacieux que les autres, qui osaient entreprendre, souvent, *in extremis*, des opérations héroïques et dangereuses; à cette époque, la plus petite intervention chirurgicale, une simple amputation pouvait causer la mort, car elle se compliquait bien souvent, je pourrais dire toujours fatalement, soit de suppurations graves, de gangrènes, de tétanos, etc., etc. Le médecin chirurgien *se mait*, sans le savoir, les germes de la mort au bout de sa lancette et de son bistouri meurtriers.

Avec l'antisepsie, la *chirurgie* commence une nouvelle phase, féconde en succès et en découvertes nombreuses et intéressantes.

Elle élargit et enrichit son domaine, tous les jours.

Pour pouvoir suivre les progrès de cette science, pour la connaître honnêtement, pour assumer les lourdes responsabilités qu'elle comporte, il devient nécessaire d'en faire une étude spéciale. Et le médecin honnête et consciencieux ne peut plus exercer en même temps et la médecine et la chirurgie.

Le médecin, cependant, ne peut pas négliger l'étude de la chirurgie. C'est à lui qu'il appartient de faire souvent le premier